

Valentine **SCHLEGEL**

DOSSIER DE PRESSE



**12 mai
17 sept.
2023**

**MUSÉE FABRE, MONTPELLIER
HÔTEL SABATIER D'ESPEYRAN**

Montpellier
capitale
européenne
de la **Culture**
2028


Montpellier
Méditerranée
Métropole

SOMMAIRE

Mot de Michaël Delafosse.....	4
Mot de Michel Hilaire.....	5
1 - Valentine SCHLEGEL, l'art pour quotidien, 12 mai au 17 septembre 2023 à l'hôtel Sabatier.....	6
L'art pour quotidien.....	7
De Sète à Montpellier : l'envie résolue d'être artiste.....	8
Le renouveau des arts céramiques dans les années 50.....	9
Les cheminées : l'incarnation du design des années 70.....	12
Femme libre et artiste : tout un art de vivre	13
2 - Biographie de Valentine Schlegel.....	14
3 - Autour de l'exposition.....	18
3.1 Les activités culturelles et artistiques.....	18
3.2 Le catalogue.....	19
4 - Les visuels disponibles pour la presse.....	20
5 - À propos du Musée Fabre.....	22
6 - Et aussi... à venir en 2023.....	23
7 - Informations pratiques.....	25



Comme chaque année à Montpellier, la période estivale 2023 s'annonce très riche dans les établissements culturels, que ce soit lors des nombreux festivals de renommée internationale qui ont lieu dans la ville, ou à travers la riche programmation des centres d'art et musées. Cet été, le musée Fabre rend hommage à des artistes du territoire et continue à former le regard de générations d'artistes et de visiteurs qui fréquentent ses collections. Joyau culturel et patrimonial par excellence de Montpellier, ses collections, tout comme sa programmation, rayonnent par-delà les frontières.

Une exposition dédiée à une figure majeure de la céramique et de la sculpture française, Valentine Schlegel (1925-2021), liée au territoire montpelliérain, se tiendra dès le 12 mai 2023 dans les espaces de l'hôtel de Cabrières - Sabatier d'Espeyran, département des arts décoratifs du musée Fabre.

Née « sur la plage » à Sète en 1925, cette sculptrice s'est formée à l'école des Beaux-Arts de Montpellier. Cet hommage à une artiste ayant marqué son époque et participé au renouveau de la céramique s'inscrit exemplairement dans la démarche collective initiée par nos deux villes pour devenir, en 2028, Capitale européenne de la Culture.



Michaël DELAFOSSE

Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole



Après avoir accueilli cet hiver l'exposition consacrée à l'œuvre de Djamel Tatah, artiste installé à Montpellier depuis 2019, le musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole présente deux figures majeures de la sculpture en France, toutes deux formées à l'école des Beaux-Arts de Montpellier avec une exposition dédiée à Valentine Schlegel à l'hôtel Sabatier d'Espeyran, département des arts décoratifs du musée Fabre et une importante rétrospective dédiée à Germaine Richier (1902-1959), en partenariat avec le Centre Pompidou, Paris.

Valentine Schlegel (1925-2021) participe pleinement au renouveau de la céramique dans les années 50, avec de grands vases organiques, conjuguant nature et modernité. Elle lance également la création de vastes cheminées en staff qui incarnent encore aujourd'hui avec force l'esprit des années 70. Intitulée « Valentine Schlegel, l'art pour quotidien » et premier hommage rendu à l'artiste au sein d'un musée, cette exposition donnera à voir, dans toute sa diversité, l'œuvre de l'artiste, du 12 mai au 17 septembre 2023.



Michel HILAIRE

Conservateur général du patrimoine
Directeur du musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole

1 - VALENTINE SCHLEGEL

L'ART POUR QUOTIDIEN

12 MAI - 17 SEPTEMBRE 2023

Exposition, Au fil des collections

Pendant le printemps/été 2023, le musée Fabre présente une exposition autour de la créatrice Valentine Schlegel, au sein de l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran, département des arts décoratifs du musée. Au fil des salons du second étage le visiteur découvrira les grands jalons du parcours de cette artiste, tour à tour céramiste et sculptrice, solitaire et entourée, qui a conjugué ses talents et son goût pour la liberté au profit d'un véritable art de vivre.

L'exposition s'articule autour d'une sélection d'objets remarquables, céramiques, maquettes de cheminées qui ont fait son succès, témoignant de la diversité de sa production, mises en perspective avec sa relation poétique au quotidien ainsi que les photographies réalisées par son amie la réalisatrice Agnès Varda qui la montrent à l'œuvre.

Valentine Schlegel, née « sur la plage » à Sète en 1925, s'est formée à l'école des Beaux-Arts de Montpellier, et s'est forgée une première expérience au sein de l'équipe de Jean Vilar, son beau-frère, qui crée en 1947, le festival d'Avignon. Installée à Paris, Valentine Schlegel se tourne vers la céramique et participe pleinement au renouveau de cet art dans les années 50, avec d'importants vases aux formes vivantes et organiques, conjuguant nature et modernité. Repérée en 1957 par le musée des Arts décoratifs à Paris, elle ouvre un « Atelier pour les moins de quinze ans » qui fait autorité pendant près de trente ans. Elle lance également la création de grandes cheminées en staff, véritables sculptures à vivre dont la blancheur épurée se déploie dans de nombreux intérieurs privés, parmi lesquels ceux de ses amis Jeanne Moreau et Gérard Philipe. Elles incarnent encore aujourd'hui avec force l'esprit des années 70.

Le musée Fabre rend cette année hommage à cette artiste récemment disparue, qui savait « faire de la vie quotidienne une fête » et laisse derrière elle une œuvre puissante. Elle est aujourd'hui, mise à l'honneur dans l'exposition "The House of Dust, la maison de poussière, collection au féminin (1960-2020)" au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne, jusqu'au 10 avril 2023.

Valentine Schlegel rencontre un grand succès grâce à sa production de cheminées en plâtre qu'elle va réaliser pendant près de 40 ans. Telles les femmes berbères qui façonnent les parois argileuses de leurs habitats troglodytes, Valentine Schlegel réalise plus d'une centaine de cheminées pour des particuliers, conçues comme de véritables « sculptures à vivre », titre de la grande rétrospective qui lui est consacrée à la galerie La Demeure en 1975. Elle aménage alors sa maison pour la partager avec Yvonne Brunhammer, grande historienne des arts décoratifs.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Commissaire général : Michel Hilaire, directeur du musée Fabre

Commissaire scientifique : Florence Hudowicz, Conservatrice Arts graphiques et Arts décoratifs au musée Fabre

L'ART POUR QUOTIDIEN

« J'avais vendu un très beau pot à des amis. Ils voulaient le poser sur leur cheminée : mais la cheminée, une grande cheminée de marbre, et le pot n'allaient pas ensemble. Ils ont décidé de changer leur cheminée. « Qui fait des cheminées ? » J'ai répondu : Moi. »

Designeuse avant la lettre, céramiste et sculptrice, Valentine Schlegel, disparue en 2021, n'a cessé toute sa vie d'inventer des formes pour embellir le quotidien, depuis la finition d'une poignée de porte à la sculpture de l'ensemble de la pièce afin qu'il y fasse bon et beau vivre.

Résolument indépendante, l'artiste, grâce à son talent pluriel et son sens aigu de l'observation, a modelé et façonné une œuvre devenue aujourd'hui, tant par son originalité que par son air familier, une des incarnations majeures du renouveau des arts céramiques d'après-guerre ainsi que l'expression de la modernité des années 70. Eprise de liberté, dans son expression comme dans la vie, elle s'est également investie dans des enjeux qui lui tenaient à cœur, les droits des femmes et la transmission des savoirs manuels aux jeunes générations.

Aujourd'hui ses grands vases qui semblent surgis de terre et les maquettes de ses cheminées aux lignes blanches pures, venues des collections publiques et privées, disent l'élan vital de sa créativité. Les photographies d'Agnès Varda, cinéaste et amie de toujours, ainsi que celles de Suzanne Fournier, l'une de ses deux sœurs, rappellent, parmi d'autres, les nombreuses « artisanes solitaires » et plus généralement toutes les amitiés qui ont accompagné et portent encore aujourd'hui l'œuvre de Valentine Schlegel.



Valentine Schlegel avec un vase en terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail, vers 1955,
Photographie d'Agnès Varda
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie
Courtesy Galerie Nathalie Obadia
© ADAGP, Paris, 2023

DE SÈTE À MONTPELLIER : L'ENVIE RÉSOLUE D'ÊTRE ARTISTE

« Née sur la plage, comme disent tous les Sétos. »

Née à Sète en 1925, benjamine de trois sœurs, Valentine Schlegel, surnommée affectueusement Linou, grandit au sein d'une famille de négociants établis dans le commerce de meubles. Elle bénéficie d'une éducation complète et sportive, et son père, curieux des arts, demande, comme il l'avait fait pour sa sœur aînée Andrée, son inscription à l'école des Beaux-Arts de Montpellier, en 1942. Elle y reçoit, pour la peinture et le dessin, l'enseignement de Françoise Bizette, jeune professeure de dessin qu'elle retrouvera plus tard à Sèvres, et part dès 1945 s'installer à Paris, dotée d'un solide appétit de vivre dans la liberté d'expression que symbolise la capitale pour les artistes.

Elle ne quitte pas pour autant Sète, son port d'attache qui demeure pour elle, à travers tous ses horizons, maritime et terrien, une source principale d'inspiration : rien ne remplace pour la rêverie ou la pratique de la voile et de la pêche, « la mer, la mer toujours recommencée ». C'est de sa ville natale qu'elle part rejoindre, à l'été 1947, le comédien metteur en scène Jean Vilar, mari de sa sœur Andrée et sétos comme elles, en train d'inventer ce qui deviendra le célèbre festival d'Avignon, alors Semaine d'art qui se déroulait en septembre. De 1947 à 1951, elle y assiste le peintre et décorateur Léon Gischia, y apprend l'émulation collective et s'y constitue un réseau d'amitiés durables, parmi lesquelles Gérard Philipe, Jeanne Moreau, Sylvia Montfort qui vont soutenir son devenir d'« artisane solitaire. »



Valentine Schlegel sur la plage. Sculpture en bois et ses couverts en bois.

Sète, 1958, Photographie d'Agnès Varda © ADAGP, Paris, 2023

© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie

Courtesy Galerie Nathalie Obadia

LE RENOUVEAU DES ARTS CÉRAMIQUES **DANS** **LES ANNÉES 50**

« Les plus beaux pots étaient peints sur les tableaux, par Braque par exemple, avec une liberté nouvelle... Pour avoir une vie propre, un pot doit être aussi une sculpture. »

Dotée d'un sens aigu de l'observation, les mains promptes à exercer leur habileté technique, Valentine Schlegel choisit la terre comme matériau d'élection, dans le contexte du renouveau des arts céramiques dans les années 50, impulsé notamment par l'atelier Madoura à Vallauris, et l'intérêt de Picasso pour cette pratique artistique. Travaillant dans une solitude très entourée, auprès d'autres femmes céramistes, Frédérique Bourguet, Elisabeth Joulia ou encore sa sœur Andrée Vilar, elle révèle une invention formelle dont elle ne se croyait elle-même pas capable dans de grands vases aux formes organiques.

Exposées en 1955 et 1957 dans des galeries d'art parisiennes, ses pièces biomorphiques lui confèrent une notoriété rapide et internationale, mais c'est avec une autre activité qu'elle assure son art de vivre résolument indépendant : à la demande de François Mathey et Yvonne Amic, conservateurs alors au musée des Arts décoratifs, elle crée un atelier pour les moins de quinze ans, plébiscité pour la nouvelle pédagogie qu'elle y déploie.

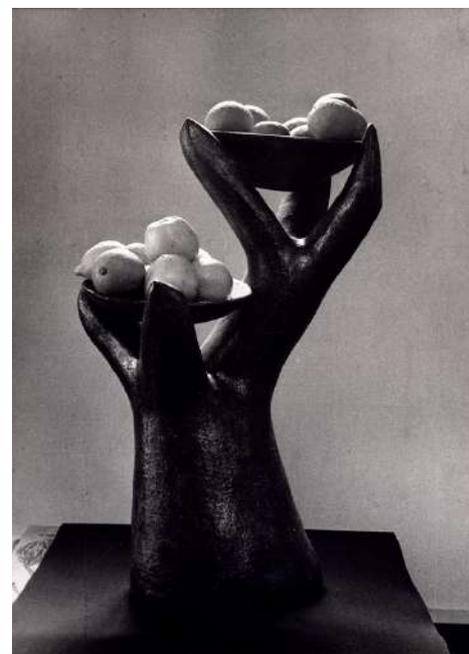
Une personne joue déjà un rôle à part dans la vie et le parcours de l'artiste : il s'agit de la photographe et cinéaste **Agnès Varda**, sa cadette de trois ans, venue depuis sa Belgique natale avec sa famille se réfugier à Sète durant la Seconde Guerre mondiale. Amie d'enfance et de toute une vie, Agnès Varda l'héberge un temps rue Daguerre et la photographie tout comme ses céramiques, constituant ainsi un corpus exceptionnel sur une artiste femme au sein de sa production.



Valentine Schlegel, Vase en grès, 1957,
Collection personnelle de Rosalie Varda
© Julien Maeda - Courtesy Éditions Sébastien
Moreu
© ADAGP, Paris, 2023



Valentine Schlegel, Vase, 1958, terre chamottée,
montée au colombin, émaillée gris clair mat,
Collection Blaise et Vincent Fournier
Photo B.F
© ADAGP, Paris, 2023



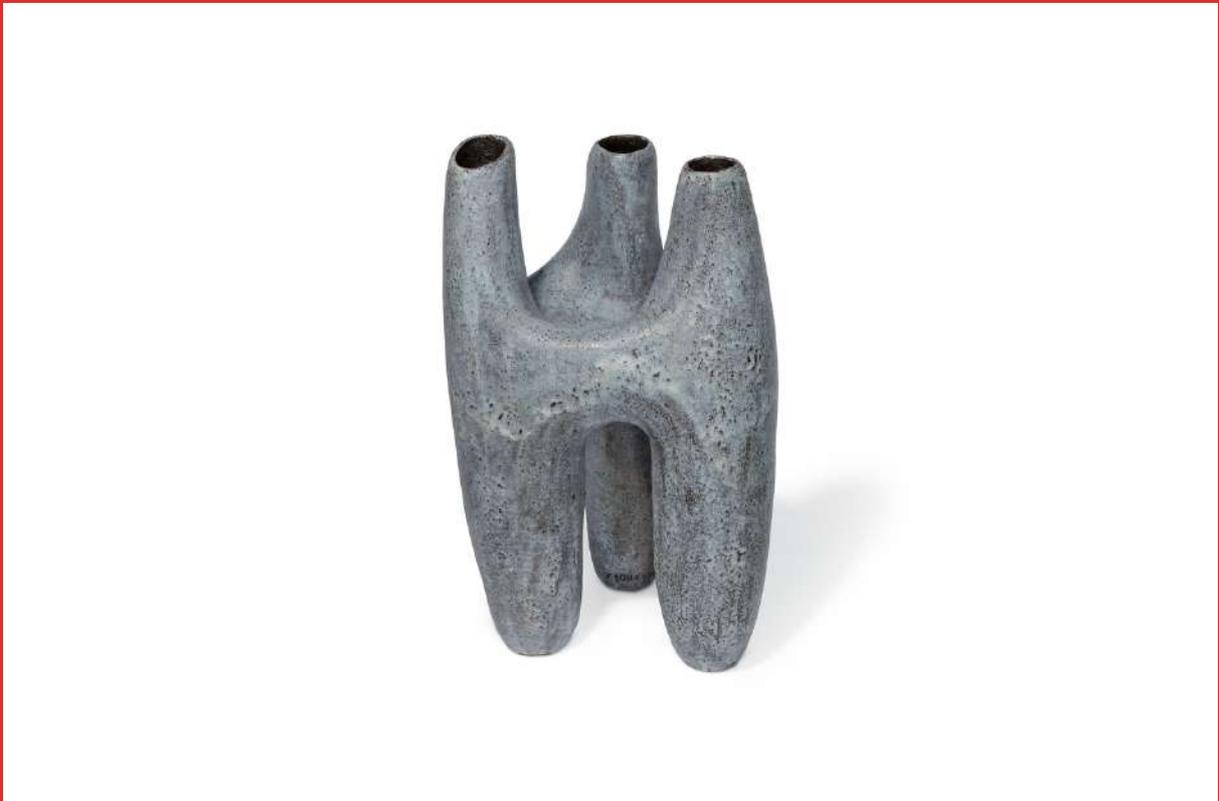
Arbre à coupes, 1958, Photographie d'Agnès
Varda
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda
déposé à l'institut pour la photographie
Courtesy Galerie Nathalie Obadia
© ADAGP, Paris, 2023



Valentine Schlegel dans son atelier rue Daguerre, 1955, Photographie d'Agnès Varda
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie
Courtesy Galerie Nathalie Obadia
© ADAGP, Paris, 2023

FOCUS

Après s'être employée à maîtriser le savoir-faire de potier, Valentine Schlegel privilégie le modelage et le montage de ses pièces au colombin. Grâce au talent de ses mains, elle laisse place à toute son invention pour donner corps à des formes bulbeuses et puissantes, comme si elle les faisait germer de la terre même. Elle a ainsi exécuté une quarantaine de pièces biomorphiques qui renouvellent profondément l'esthétique du vase sans lui faire perdre sa fonction usuelle à laquelle elle reste attachée.



Valentine Schlegel, Vase *Les trois ours*, 1955, céramique, Centre national des arts plastiques inv. FNAC 1021
© ADAGP, Paris, 2023 / Cnap
Photo Fabrice Lindor

LES CHEMINÉES : L'INCARNATION DU DESIGN DES ANNÉES 70

« Mes sculptures cherchent des besoins utilitaires. Ici, comme des aimants, attirés par la place qui leur revient, elles ont soupçonné les nécessités pour intervenir. »

Valentine Schlegel s'est installée définitivement en 1953 dans une ancienne fabrique de roues, sise 25, rue Bezout, dans le 14^{ème} arrondissement de Paris. Elle s'y façonne au fil des jours un atelier et un lieu de vie parfaitement adaptés à sa façon de vivre, conjuguant simplicité et raffinement.

Devenue experte dans le travail du plâtre, elle exporte son modèle chez ses amis et clients, renouvelant leurs intérieurs avec ses « sculptures à vivre ». Partant de la cheminée, propice au rêve, elle développe des formes dynamiques, d'un blanc épuré qui, au gré des voiles et du vent de son imaginaire, investissent l'espace tout en devenant consoles, étagères, banquettes...

Son inventivité se satisfait du caractère fonctionnel de ses créations. Elle produit jusqu'en 2002 une centaine de cheminées, toutes uniques, qu'elle cosigne avec certains de ses assistants. Cette production à la fois nombreuse et discrète est essentiellement connue à travers l'objectif de Suzanne Fournier, également sœur de l'artiste et photographe, à qui on doit aujourd'hui de pouvoir la découvrir, incarnation de la modernité et l'émancipation des années 70, sans son caractère industriel.

Elle délaisse alors la céramique qu'elle reprendra plus tard sous d'autres formes, plus anthropomorphiques. Elle est également désignée en 1985 pour réaliser un hommage à Jean Vilar, disparu brutalement en 1974. Elle exécute une statue en bronze du metteur en scène assis à califourchon sur sa chaise d'après un instantané connu d'Agnès Varda. Cette sculpture est toujours visible dans le hall du Palais de Chaillot.

FOCUS

Valentine Schlegel n'a cessé tout au long de son existence de conjuguer utilité et beauté, habitat et humanité. Pour mieux répondre à ses commanditaires, elle devait d'abord comprendre l'âme de l'espace à vivre et celle de ses occupants. Sans dessiner, elle réalisait ensuite une première maquette, à l'échelle 1/10^{ème}, en terre pour la plasticité subtile de ce matériau, avant de passer à la maquette en plâtre, plus solide. Elle a toujours privilégié le travail collectif, par nécessité et par goût, et commencé à cosigner, fait peu fréquent, avec Frédéric Sichel-Dulong, son principal assistant, à partir de 1975.



Valentine Schlegel, Maquette pour une cheminée à la Varenne-Saint-Hilaire, 1976, maquette 1/10^{ème} d'une cheminée, plâtre, Centre national des arts plastiques inv. FNAC 2019-0517
© ADAGP, Paris, 2023 / Cnap
Photo Fabrice Lindor

FEMME LIBRE ET ARTISTE : **TOUT UN ART DE VIVRE**

« Je ne serai pas là, toujours, mais les visiteurs passeront un moment comme l'on part se tremper les pieds dans l'eau ou lire contre un arbre. Mes sculptures seront là pour les accueillir. »

Solitaire aimant la compagnie, artiste et artisane, céramiste cherchant son inspiration dans la peinture, ne choisissant surtout pas entre arts populaires et beaux-arts, ne concevant pas le beau sans l'utile et inversement, Valentine Schlegel n'aura cessé de tracer sa voie avec pour seule règle : assumer sa liberté d'expression sans contrainte, ni économique, ni sociétale.

Dotée d'une personnalité solide, et d'un talent sûr, elle a pu également compter dès l'enfance sur un environnement propice, son entourage familial en premier lieu, qui a stimulé son intérêt pour les pratiques artisanales et artistiques, sportives et collectives. Pouvant s'appuyer sur ses assises locales et s'en émanciper, elle a su tisser des liens avec de nombreuses personnalités et s'entourer de soutiens fidèles, souvent féminins, qui ont contribué à son parcours singulier, notamment dans le monde des galeries et des musées, telles que Guy Resse, Denise Majorel, ainsi que Marie-Odile Briot et Yvonne Brunhammer, conservatrice et directrice du musée des Arts décoratifs, avec laquelle elle a cohabité jusqu'à leur disparition récente, à trois mois d'intervalle.

Disparue en 2021, sans se soucier de « faire œuvre » selon ses propres termes, elle doit à ses créations, indissociables de son art de vivre, sa persistance contemporaine, grâce au goût des collectionneurs et du monde de l'art et du design. Ses cheminées ont ainsi inspiré le décor somptueux du défilé haute couture du printemps été pour la maison Dior en 2014. Plus récemment Hélène Bertin, artiste contemporaine, a fait de son travail sur la production de Valentine Schlegel, une œuvre hybride, savante et artistique.



Valentine Schlegel, séance de modelage dans l'atelier de la rue Vavin. Paris, vers 1951,
Photographie d'Agnès Varda
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie
Courtesy Galerie Nathalie Obadia

2 - BIOGRAPHIE DE VALENTINE SCHLEGEL

"Née sur la plage"

23 novembre 1925

Naissance à Sète de Valentine, troisième fille des époux Schlegel, Etienne, marchand de meubles et Marcelle née Portalis. Reçoit, comme Andrée et Suzanne, ses deux sœurs, une éducation moderne et sportive, au contact de l'eau et de la nature.

1940 - 1942

Débute une amitié durable avec Agnès Varda qui, à peu près du même âge, est venue trouver refuge à Sète avec sa famille sur un bateau amarré en face de la maison Schlegel.

Octobre 1942 – Juin 1945

Est admise à l'école des Beaux-Arts de Montpellier, avec notamment pour professeur de dessin Françoise Bizette, qui crée des tables céramiques pour l'Elysée dès 1946.

1945 - 1957

S'installe à Paris (14ème) et travaille successivement dans trois ateliers : rue Vavin (chez Frédérique Bourquet, élève aux Beaux-Arts de Montpellier), rue Daguerre (chez Agnès Varda, alors photographe), enfin 25, rue Bezout, dans une ancienne fabrique de roues. Revient fréquemment à Sète où elle a conservé un atelier dans la « baraquette » familiale située sur la Corniche.

1947 - 1951

Collabore chaque été aux débuts du Festival d'Avignon, créé par Jean Vilar, son beau-frère et rencontre Sylvia Montfort, Catherine Sellers, Gérard Philipe, Jeanne Moreau... constituant là un premier réseau de relations fidèles.

1951 - 1954

S'initie au tour de potier puis au modelage au colombin, avec ses amies céramistes et sa sœur Andrée qui peint alors sur céramique.

1955

Expose à la galerie La Roue, en compagnie d'Elisabeth Joulia, installée à La Borne, centre céramique du Cher. Réalise des décors monumentaux pour le théâtre, *L'Histoire de Tobie et Sara* de Paul Claudel, mise en scène à Paris.

1957

Entre, grâce au succès rencontré par ses sculptures céramiques à la galerie La Demeure dans les collections publiques, françaises et internationales.

1958

Après avoir enseigné le modelage aux professeurs de dessin du Lycée de Sèvres, devient professeur de l'Atelier du musée des Arts décoratifs, activité qu'elle poursuivra jusqu'en 1987.

1959

Réalise, avec l'aide de Frédéric Sichel-Dulong, un de ses élèves, la première des cheminées en staff blanc qui bâtissent sa renommée : elle en fabriquera, toujours avec lui, près d'une centaine, jusqu'en 2000.

1962

Expose une cheminée grandeur nature à « L'Objet, Antagonismes 2 » au musée des Arts décoratifs à Paris.

1975

Fait l'objet d'une exposition monographique, « Cheminées, sculptures à vivre, 1964-1975 » à la galerie La Demeure, le catalogue est rédigé par Yvonne Brunhammer, conservatrice des arts décoratifs. L'artiste aménagera un appartement complémentaire du sien au premier étage de la maison du 25, rue Bezout (Paris 14ème), qu'elles partagent jusqu'à leur disparition.

À partir des années 1980

Renoue avec le dessin et la couleur, ainsi qu'une activité céramique dans un formalisme plus figuratif.

2014

Raf Simons, alors directeur chez Dior et collectionneur de l'œuvre Valentine Schlegel, s'inspire de sa création pour le défilé haute couture de la collection printemps-été

2015 - 2019

Devient le sujet d'attache d'Hélène Bertin, artiste contemporaine qui répertorie l'ensemble de ses cheminées et organise deux expositions de sa création.

16 mai 2021

Disparition de Valentine, trois mois après le décès d'Yvonne Brunhammer.

2022

Mise en vente de la maison 25, rue Bezout, qui devrait connaître un projet de restauration permettant un accès public.

EXPOSITIONS

Expositions de groupe

- 1955 : « Abstraction et poterie usuelles », Galerie La Roue, Paris.
- 1956-1957 : Galerie La Demeure, Paris rive droite puis gauche, avec Andrée Vilar
- 1958 – 1962 : Exposition itinérante organisée par Valentine Fougère, pour le Ministère des affaires étrangères : New York (Etats-Unis d'Amérique), Londres (Royaume-Uni), Milan (Italie), Istanbul et Ankara (Turquie).
- 1962 : « L'Objet (Antagonisme 2) », commissariat Yolande Amic et François Mathey, Musée des Arts décoratifs, Paris.
- 1964 et 1971 : Sculpture contemporaine, Centre culturel du Languedoc, Montpellier.
- 1971 : « Pionniers du XXe siècle », Musée des Arts décoratifs, Paris.
- 1971 - 1973 : « L'Objet dans la cité », exposition itinérante organisée par Valentine Fougère, pour le ministère des affaires étrangères, d'abord dans les pays du Maghreb, puis en Syrie dans les musées nationaux de Damas et d'Alep.
- 1977 : « Artistes/Artisans », Musée des Arts décoratifs, Paris.
- 1979 : « Les métiers de l'art », Musée des Arts décoratifs, Paris.
- 1979 : « Petits et moyens formats », Centre culturel du Languedoc, Montpellier.
- 1981 : « 1937 – 1957 », Centre Georges Pompidou, Paris
- 1982 : « Terres cuites de quatre sculpteurs », Centre culturel, Chelles.
- 1981-1982 : « La céramique contemporaine – Sources et courants », Musée des Arts décoratifs, Paris
- 1989 : « L'Art de vivre en France, 1789 – 1989 », Cooper – Hewitt Museum, New York.
- 2022-2023 : « The House of Dust, la maison de poussière, collection au féminin (1960-2020) », Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

Expositions personnelles

- 1975 : « Sculptures à vivre », à l'invitation de Denise Majorel, Galerie La Demeure, Paris.
- 1996 : « Dessins-Vases-Sculptures », Chez Nadine Thomas, Paris.
- 2005 : « Céramiques 1950-1958 », à l'invitation de Pierre Staudenmeyer, Galerie Mouvements modernes, Paris.
- 2017 : « Valentine Schlegel, je dors je travaille », commissariat Hélène Bertin, CAC, Brétigny/Orge
- 2019 : « Tu m'accompagneras à la plage ? », commissariat Hélène Bertin, CRAC, Sète.

Réalisations dans l'espace public

- 1964 : Hall d'immeuble, Rue de Javel, Paris (Architecte Alain Pati)
- 1966 : Hall d'immeuble, Avenue Pasteur, Courbevoie Architecte Alain Pati ; Mosaïste Jean-Loup Ricur)
- 1985 : Hommage à Jean Vilar, Hall du Palais de Chaillot, Paris

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages relatifs à l'œuvre de l'artiste

- Valentine Schlegel : cheminées/sculptures à vivre, 1964-1975 : [exposition, 3-29 juin 1975] Galerie La Demeure, Paris, 1975
- Valentine Schlegel, céramiques 1950 – 1958, Edition Galerie Mouvements modernes, Paris, 2001
- Hélène Bertin, Valentine Schlegel : je dors, je travaille, catalogue d'exposition, Brétigny-sur-Orge, Centre d'art contemporain, Les Presses du réel, 2017
- Rosalie Varda, La maison de Rosalie : Valentine Schlegel, Agnès Varda ; Éditions Sebastien Moreu, St Tropez / Atelier Daguerre, Paris, 2020

Ouvrages dans lesquels l'artiste figure

- Monique Faux, Espaces intuitifs, Edition APASC, 1975, Saint-Quentin en Yvelines
- Valentine Schlegel in Pierre, Staudenmeyer, La Céramique française des années 50, Editions Norma, 2001
- Vincent Cunillère, Duos d'ateliers, Musée Paul-Valéry, Sète, Editions Au fil du temps, 2013-2014

Articles de presse

Cette liste, non exhaustive, recense notamment les articles conservés par l'artiste, et désormais conservés au Mucem, Marseille.

- *Chez Valentine Schlegel*, Reportage Clarisse Francillon in la revue Annabelle, n°217, mars 1959 (Lausanne)
- Madeleine Fuchs, *Recherches pour une céramique d'aujourd'hui (André Vilar et Valentine Schlegel)* in Le Décor d'Aujourd'hui, no. 106, 1956, pp. 372
- *La terre cuite, objet usuel ou objet d'art*, et en photo-couverture de la Revue arts ménagers, n° 136, avril 1961
- *La cheminée, puissance occulte...* in Revue Art & décoration, 1961
- Yvonne Brunhammer, *Le feu, les cheminées de Valentine Schlegel* in Maison française, décembre 1962-janvier 1963
- Yvonne Brunhammer, *Les Murs – sculptures de Valentine Schlegel* in L'Œil, Revue de l'art, juin 1975
- Bruno de Laubadère, *La céramique, version arts déco*, in AD Magazine, Edition française, n°12, mai 2001
- Laure Verchère, *Céramique Années 50, Six femmes remarquables* in Elle Décoration, n°107, mai 2001
- Carole Andréani, *Valentine Schlegel, une comète dans l'art de la céramique*, Revue de la Céramique & du Verre, n°121, novembre-décembre 2001
- Yvonne Brunhammer, *Surely Valentine* in The World of interiors, n°32/10, octobre 2010, p. 302 – 311
- Flora Katz, *Hélène Bertin* [à propos de l'exposition Valentine Schlegel au CAC Brétigny sur Orge], in Art press n°450, 2017, p.28

3 - AUTOUR DE L'EXPOSITION

3.1 LES ACTIVITÉS CULTURELLES ET ARTISTIQUES

CONFÉRENCE AMBASSADEURS

Les médiateurs du musée proposent des conférences dans les communes de la Métropole et alentours, afin de donner toutes les clés pour permettre aux futurs visiteurs de découvrir les expositions et d'en profiter pleinement.

Programme détaillé sur www.museefabre.fr

Entrée libre dans la limite des places disponibles

CONFÉRENCE HORS LES MURS

VALENTINE SCHLEGEL, L'ART POUR QUOTIDIEN

Conduite par Florence Hudowicz

Date à venir, en juin 18h30

Programme détaillé sur www.museefabre.fr

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Musée Paul Valéry de Sète

VISITES DÉBATTUES

Conduite par Florence Hudowicz, commissaire de l'exposition

Vendredi 16 juin, dans le cadre de la marche des fiertés, 16h

Jeudi 7 septembre 14h

Plein tarif 11 € | Pass Métropole 7 € | Tarif réduit 7 €

ATELIERS : SCULPTURES DE PAPIER [À PARTIR DE 7 ANS]

Dans le cadre de l'exposition consacrée à la sculptrice Valentine Schlegel, découvrez les œuvres de cette artiste hors du commun, et expérimentez la sculpture en papier dans des formes originales et florales.

Tous les mercredis du 19 juillet au 1er septembre 14h > 16h

Plein tarif 6 € | Pass Métropole 5 € | Tarif réduit 5 €

VISITES FLASH

Profitez de cette courte visite de 30 minutes pour découvrir les œuvres de cette artiste au sein de l'hôtel Sabatier.

Tous les dimanches du 14 mai au 3 septembre 15h

Plein tarif 9 € | Pass Métropole 6 € | Tarif réduit 6 €

Visite comprise dans le billet d'accès aux collections permanentes

Dimanches de gratuité

2 juillet, 6 août et 3 septembre 14h30 et 15h30

Entrée libre dans la limite des places disponibles

VISITES ADAPTÉES POUR LES PUBLICS AVEUGLES ET MALVOYANTS

Visite guidée tactile adaptée aux spécificités des visiteurs.

Mercredi 21 juin 14h30

Tarif réduit 7 €

Durée : 1h

Inscription obligatoire à contact.museefabre@montpellier3m.fr

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES 2023

VISITES FLASH

Samedi 13 mai 20h, 21h, 22h

ATELIERS « LA TABLE DE VALENTINE »

Les participants sont invités à fabriquer un objet usuel en terre autodurcissante en expérimentant chaque grand geste du sculpteur dans une ambiance sereine et méditative. Mais attention, comme dans un grand restaurant, où les couverts ont un usage parfois obscur, le public devra choisir le bon outil à utiliser.

Samedi 13 mai 19h30, 20h15, 21h15, 22h

Sur inscription le soir même, dans la limite des places disponibles.

Entrée libre

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2023

Visites flash et ateliers organisés autour de l'exposition.

Samedi 16 et dimanche 17 septembre 10h > 18h

Programme détaillé sur museefabre.fr

Entrée libre

3.2 LE CATALOGUE

Coédition Musée Fabre et Snoeck Editions, 128 pages

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Michel Hilaire, conservateur général du patrimoine, directeur, musée Fabre

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE ET ÉDITORIAL

Florence Hudowicz, conservatrice en chef du patrimoine, responsable des arts graphiques et décoratifs, musée Fabre

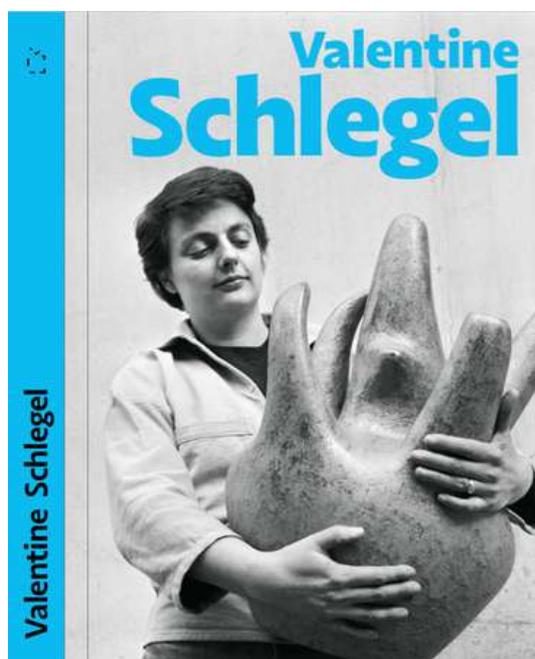
AUTEURS

Sandra Cattini, responsable de la collection design et arts décoratifs, Cnap

Michel Hilaire, conservateur général du patrimoine, directeur, musée Fabre

Florence Hudowicz, conservatrice en chef du patrimoine, musée Fabre

Karine Lacquemant, attachée de conservation, musée des Arts décoratifs, Paris



4 - LES VISUELS **DISPONIBLES** POUR LA PRESSE



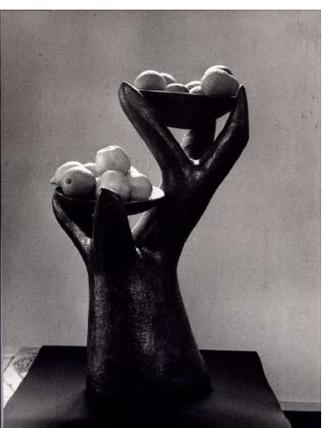
Valentine Schlegel, Vase en grès, 1957, Collection personnelle de Rosalie Varda
© Julien Maeda - Courtesy Éditions Sébastien Moreu
© ADAGP, Paris, 2023



Valentine Schlegel, séance de modelage dans l'atelier de la rue Vavin. Paris, vers 1951, Photographie d'Agnès Varda
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie
Courtesy Galerie Nathalie Obadia



Valentine Schlegel avec le vase en terre façonnée au colombin, faïence chamottée, émail, vers 1955, Photographie d'Agnès Varda
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie
Courtesy Galerie Nathalie Obadia
© ADAGP, Paris, 2023



Arbre à coupes, 1958, Photographie d'Agnès Varda
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie
Courtesy Galerie Nathalie Obadia
© ADAGP, Paris, 2023



Valentine Schlegel dans son atelier rue Daguerre, 1955, Photographie d'Agnès Varda
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie
Courtesy Galerie Nathalie Obadia



Valentine Schlegel, Vase, 1958, terre chamottée, montée au colombin, émaillée gris clair mat, Collection Blaise et Vincent Fournier
Photo B.F
© ADAGP, Paris, 2023



Valentine Schlegel et Andrée Schlegel Vilar, *Bouteille Femme*, 1960, Céramique émaillée beige, ocre et noir, Galerie Thomas Fritsch - ARTRIUM
© Photo : Hervé Lewandowski
© ADAGP, Paris, 2023



Valentine Schlegel, Vase *Les trois ours*, 1955, céramique, Centre national des arts plastiques inv. FNAC 1021
© ADAGP, Paris, 2023 / Cnap
Photo Fabrice Lindor



Valentine Schlegel, Maquette pour une cheminée à la Varenne-Saint-Hilaire, 1976, maquette 1/10 d'une cheminée, plâtre, Centre national des arts plastiques inv. FNAC 2019-0517 © ADAGP, Paris, 2023 / Cnap Photo Fabrice Lindor



Valentine Schlegel sur la plage. Sculpture en bois et ses couverts en bois. Sète, 1958, Photographie d'Agnès Varda © Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie Courtesy Galerie Nathalie Obadia © ADAGP, Paris, 2023

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse (presse@adagp.fr) ;
- Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE :

All the works contained in this file are protected by copyright.

If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email presse@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.



© CH.Ruiz/Montpellier3M

5 - À PROPOS DU **MUSÉE FABRE**

Le musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole, créé en 1825 grâce au don du peintre François-Xavier Fabre, repose sur un patrimoine d'exception lié à l'histoire culturelle de la ville comme au goût de ses donateurs. Le geste de Fabre sera imité par de nombreux Montpelliérains au cours du XIXe siècle, notamment Antoine Valedau, Alfred Bruyas, qui fait entrer le musée dans la modernité, jusqu'à Pierre Soulages qui a offert, en 2005, 19 toiles, représentatives de son œuvre de 1952 à nos jours.

Entièrement restructuré en 2007, le musée Fabre renferme une collection patrimoniale incontournable en région, s'inscrivant dans la liste des musées les plus importants d'Europe.

Le parcours ancien présente les écoles flamandes et hollandaises du XVIIe siècle (Dou, Metsu, Téniers, Rubens), les écoles italiennes, espagnoles et françaises du XVIe au XVIIIe siècle (Véronèse, Guerchin, Zurbarán, Ribera, Poussin, Vouet, Coppel). Le néoclassicisme est une période clé dans les collections (Greuze, Fabre, David). Le XIXe siècle est un autre pilier de la collection : romantisme (Delacroix, Géricault), réalisme (Courbet, Millet), académisme (Cabanel), impressionnisme (Bazille, Monet, Morisot, Degas, Caillebotte), fauvisme se déclinent jusqu'à l'apparition de l'abstraction (de Staël, Bissière), qui domine la fin des collections, et consacre le renouveau de la peinture jusqu'à l'époque contemporaine : la création en Languedoc-Roussillon, avec le groupe Supports/Surfaces (Viallat, Bioulès, Dezeuze...), Pierre Soulages et Daniel Buren.

Le fonds d'Arts décoratifs du musée Fabre créé grâce au legs fait par Mme Frédéric Sabatier d'Espeyran en 1967 de son hôtel particulier présente des intérieurs Napoléon III intacts et une remarquable collection de mobilier et d'objets d'art du XVIIIe siècle (environ 2.300 pièces).

Le cabinet des Arts graphiques compte parmi les plus belles collections françaises. Il s'est constitué grâce à plusieurs donateurs originaires de la région (Fabre, Valedau, Bonnet-Mel, Canonge, Bruyas). Riche de plus de 4.000 feuilles, il propose un large éventail de dessins depuis la Renaissance italienne jusqu'au XXe siècle.

Ayant à cœur de s'ouvrir à tous les publics et de répondre à leurs attentes, le musée Fabre propose un grand nombre de programmes culturels inventifs et inclusifs faisant écho aux enjeux du XXIe siècle.

6 - ET AUSSI...À VENIR EN 2023

Germaine Richier. Une rétrospective

12 juillet – 5 novembre 2023

Le Musée Fabre à Montpellier est heureux de proposer aux visiteurs, pour son grand temps fort de 2023, une importante rétrospective dédiée à Germaine Richier. Après une première étape au Centre Pompidou, co-organisateur de l'événement, du 1er mars au 12 juin 2023, cette rétrospective d'envergure retracera le parcours de l'artiste formée à l'école des Beaux-Arts de Montpellier après avoir grandi aux portes de la ville. À travers un ensemble de près de 200 œuvres – sculptures, gravures, dessins et peintures –, l'exposition illustrera les différents moments de sa carrière et d'une œuvre prolifique.

Célébrée de son vivant – elle fut la première femme à être exposée de son vivant au Musée national d'art moderne en 1956 –, Germaine Richier (1902-1959) a considérablement renouvelé l'art de la sculpture au XXe siècle, intégrant des matériaux nouveaux à ses œuvres, fruits notamment de collectes en terre méditerranéenne, travaillant la couleur, interrogeant l'environnement de l'œuvre dans une prise en compte du regardeur, tout en témoignant de préoccupations alors inédites liées au monde vivant et naturel.

Cette exposition de référence, entend offrir un nouveau regard sur l'œuvre d'une des sculptrices les plus importantes de son époque, elle dévoilera l'extraordinaire richesse, diversité et inventivité plastique de ses œuvres, aussi bien sculptées que graphiques. Des œuvres de jeunesse mettant la figure humaine au cœur jusqu'aux êtres hybrides, jouant de la fusion des règnes et des formes, la production de Germaine Richier -- formée à la tradition d'Auguste Rodin et d'Antoine Bourdelle -- fait puissamment écho aux enjeux de nos sociétés contemporaines, ce que révélera l'exposition estivale du musée Fabre, musée qui n'a eu de cesse ces dernières années de défendre l'œuvre de cette artiste au sein de ses collections permanentes.



Germaine Richier, *La Chauve-Souris*, 1946, bronze naturel nettoyé, 91 × 91 × 52 cm, achat de la Ville de Montpellier avec la participation du FRAM Languedoc-Roussillon, 1996, inv. 96.10.1 © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes. © ADAGP, Paris, 2023

Hommage à Pierre Soulages

Du 24 juin au 5 novembre 2023

Suite au décès en 2022 de Pierre Soulages à l'âge de 102 ans, le musée Fabre rend hommage cet été 2023 au peintre qui occupe une place de premier plan au sein de ses collections, suite à l'importante donation qu'il a consentie en 2005 à la ville de Montpellier.

Dans le cadre d'un partenariat avec le musée Soulages à Rodez, qui présente durant l'été un ensemble de toiles constitutif des dix dernières années de création du peintre, le musée Fabre propose une sélection de trente peintures sur papier, issues du fonds du musée de Rodez, représentatives des tout débuts de la carrière du maître de l'Outrenoir. Celles-ci sont visibles dans les salles 44 et 45, au deuxième étage du musée, en préambule des cinq salles Soulages permanentes du musée Fabre.

Le parcours des collections dédié au peintre aveyronnais est né d'une longue histoire qui l'unit au musée Fabre et à la ville de Montpellier. En 1941, démobilisé, Pierre Soulages fait en effet un bref passage à l'école des Beaux-Arts de Montpellier, alors située dans les mêmes locaux que le musée Fabre. Ces circonstances permettent au jeune artiste de fréquenter assidûment les salles du musée au sujet duquel il écrira plus tard : « plus que tout autre, ce musée a compté pour moi ». Il y est notamment marqué par les toiles de Gustave Courbet (*Les Baigneuses*, *L'autoportrait au col rayé*), de Véronèse (*Le mariage mystique de Sainte Catherine*), de Pedro Campana (*La descente de croix*) et de Francisco de Zurbarán (*Sainte Agathe*).

Dans les décennies qui suivirent, le peintre est l'auteur d'un œuvre qui, au travers du noir, manifeste une quête de la lumière et de ses multiples effets. Alors qu'il connaît très tôt une reconnaissance internationale et qu'il vit entre Paris et Sète, plusieurs expositions se tiennent à Montpellier : une première en 1975 et une seconde en 1999, tandis que deux premières acquisitions voient le jour cette même année.

Cette histoire culmine en 2005 à travers l'exceptionnelle donation de vingt toiles et de dix dépôts, dévoilée au public dans les cinq salles de l'aile du musée rénové qui lui est consacrée et dont il a accompagné tout au long le programme architectural. La lumière notamment a fait l'objet d'une attention toute particulière, comme l'artiste le dira lui-même : « Ici, non seulement le reflet est pris en compte, mais il est partie intégrante de l'œuvre. Il y intègre la lumière que reçoit la peinture et la restitue avec sa couleur transmutée par le noir ». C'est aujourd'hui un ensemble de trente-quatre œuvres, réalisées entre 1951 et 2012, qui sont conservées au musée Fabre.



Pierre Soulages, *Peinture* 33 x 41 cm, 1971, 1971, brou de noix et liant acrylo-vinyle sur toile, 33 x 41 cm, Montpellier, musée Fabre, inv. 2005.12.11

© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes - Reproduction interdite sans autorisation.

© ADAGP, Paris, 2023

7 - INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

POUR LES COLLECTIONS PERMANENTES

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Fermé le lundi.

POUR L'HÔTEL DE CABRIÈRES-SABATIER D'ESPEYRAN, DÉPARTEMENT DES ARTS DÉCORATIFS DU MUSÉE FABRE

Du mardi au dimanche de 14h à 18h durant l'exposition.

Fermetures annuelles du musée Fabre et du département des arts décoratifs, l'hôtel Sabatier :

1er mai, 24 décembre et 31 décembre 2023.

Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap.

La vente des billets est suspendue 30 min avant la fermeture du musée

La librairie Sauramps du musée est ouverte du mardi au dimanche de 10h30 à 18h

L'évacuation des salles intervient 10 min avant la fermeture du musée.

TARIFS

Droits d'entrée visite libre	Collections permanentes dont Hôtel Sabatier d'Espeyran	Expositions temporaires + Accès Collections permanentes dont Hôtel Sabatier d'Espeyran
Plein tarif	9€	12€
Pass Métropole Tarif réduit 	6€	9€
Audioguide	3€	3€

Gratuité et conditions spécifiques et vente de e-billets sur www.museefabre.fr

Les visiteurs peuvent se procurer leur billet d'entrée en ligne, sur la page d'accueil du site. Après avoir acheté en ligne, le visiteur devra présenter son billet imprimé ou sur smartphone à l'accueil du musée

MUSÉE FABRE

39, boulevard Bonne Nouvelle
34000 Montpellier - France
+33 (0)4 67 14 83 00
musee.fabre@montpellier3m.fr

ABONNEMENT ANNUEL AU MUSÉE FABRE

Pour visiter le musée Fabre de manière illimitée et bénéficier d'avantages exclusifs le musée Fabre vous propose un abonnement annuel (valable également sur le site archéologique Lattara – Musée Henri-Prades, à Lattes).

CET ABONNEMENT S'ACCOMPAGNE D'OFFRES PRIVILÉGIÉES :

- Accès gratuit et illimité aux collections permanentes et expositions temporaires
- Tarif réduit pour les visites guidées
- Information régulière par courriel et une newsletter disponible dans la rubrique Abonnés du site www.museefabre.fr
- Possibilité d'inviter gratuitement une personne au musée tous les dimanches de 10h à 18h dans les collections permanentes et en tarif réduit dans les expositions temporaires.
- Visite privilège Abonnés : accès à des visites guidées exclusives et gratuites dans les collections Fabre le premier jeudi de chaque mois de 12h30 à 13h30 (sur inscription à groupe.museefabre@montpellier3m.fr, dans la limite des places disponibles). Ces visites thématiques présentent mensuellement une sélection d'œuvres.

COMMENT S'ABONNER ?

Sur place à la billetterie du musée Fabre du mardi au dimanche de 10h à 17h30.

L'abonnement est valable pour une durée d'un an à partir de sa date d'achat.

Plein tarif 30 € | Pass Métropole 20 € | Tarif réduit 20 €

OFFRIR L'ABONNEMENT

L'abonnement annuel pour les particuliers peut également faire l'objet d'un bon cadeau (à Noël notamment) pour offrir une année riche en découvertes artistiques. Ce bon cadeau d'une valeur de 30 euros est disponible à la billetterie du musée. Munie de cette contremarque, la personne à qui le bon cadeau est destiné devra se rendre personnellement au musée Fabre pour y faire éditer sa carte d'abonné. Durée de validité de la carte : un an à partir de la date à laquelle elle a été éditée. Aucun tarif réduit n'est possible dans le cadre de cette formule.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Tous les billets d'entrée sont valables pour la journée entière. Ils vous donnent la possibilité de sortir du musée et d'y revenir pour poursuivre votre visite. Pour recevoir l'actualité du musée Fabre, vous pouvez envoyer un mail à : public.museefabre@montpellier3m.fr en indiquant, en objet « en savoir plus ». La programmation du musée vous sera alors communiquée à chaque événement

CONTACTS PRESSE

VILLE ET MÉTROPOLE DE MONTPELLIER

Emma VEGA

Attachée de presse

Montpellier Méditerranée Métropole
Ville de Montpellier

Tél. 04 67 34 72 09 / 06 03 87 41 77

e.vega@montpellier3m.fr

montpellier3m.fr - montpellier.fr

AGENCE ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

Élodie STRACKA

elodie@annesamson.com

+33 (0)1 40 36 84 40

Clara COUSTILLAC

clara@annesamson.com

+33 (0)1 40 36 84 35

 **@PresseMTP**
@museefabre

newsroom.montpellier3m.fr

